

2004



Pour toi, pour moi

Si un jour tu me croises, tu sauras me reconnaître. Tout sera dit dans mes yeux. Et moi aussi je te reconnaîtrai. Bien sûr que je te reconnaîtrai. Il n'y a pas trente-six chemins pour nous retrouver, pour que tu ailles là où jamais je ne pourrai aller, pour que je te dise ce que jamais tu ne pourras connaître. Nous sommes dans le même monde, tu le sais.

Nous sommes au monde toi et moi, comme deux frères, comme deux amis qui peut-être s'ignorent encore. Regarde-moi. Regarde-moi s'il te plaît. Prends ma main, touche ma peau, parle-moi. Oui, parle-moi encore. Ne pense pas que je ne t'entends pas. Ne crois pas que je ne comprends pas tes mots. N' imagine pas qu'ils se cognent contre moi sans jamais m'atteindre. Lorsque tu parles, c'est mes mots que tu dis. Lorsque tu vis, c'est moi par toi qui vis un peu plus fort. Oui, nous sommes dans le même monde.

Nous sommes en vie, toi et moi, en vie, sais-tu, et ma vie s'enrichit de la tienne, comme la tienne se nourrit de la mienne. Il y a autour de nous tant de merveilles, tant de beauté. Aide-moi à les saisir. Pour que ta main secoure la mienne, pour que ton cœur batte au même rythme que le mien, pour que nos yeux contemplent enfin, ensemble, le monde épanoui, pour que tes jambes soient un peu les miennes, s'il te plaît, mets tes baskets et bats la maladie !

Philippe Claudel